

## **CHAPITRE 5 – Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique**

La puissance est la capacité, pour un individu, une entreprise ou un État, à imposer sa volonté. Si la puissance s'exprime généralement par l'usage de la force (le hard power), elle peut aussi être exercée de manière indirecte à travers une stratégie d'influence : le soft power. La diffusion d'une langue, d'une culture, le contrôle des nouvelles technologies ou des voies de communication sont aujourd'hui des enjeux importants, tant pour les États que pour les grandes firmes mondiales.

## **Cours. La langue et la culture, marqueurs et outils de la puissance**

**(p. 140-141)**

**Quels sont les enjeux de puissance liés à la langue et à la culture ?**

### **I Un monde de langues et de cultures**

#### **A - La diversité des langues et des cultures dans le monde**

On compte quelque 6 000 langues et dialectes dans le monde. La grande majorité sont des langues régionales ou tribales qui ne concernent que 5 % de la population mondiale. En revanche, 350 langues comptent chacune plus d'1 million de locuteurs et une vingtaine d'entre elles plus de 50 millions, couvrant 95 % de l'humanité. Certaines, comme l'anglais, l'espagnol, le français ou l'arabe sont considérées comme des langues internationales.

La multitude de langues illustre la diversité des cultures. Les aires linguistiques se confondent souvent avec les aires culturelles. On en compte une douzaine dans le monde. En Amérique du Sud, on parle les langues des anciennes puissances coloniales (Espagne et Portugal) et la culture (littérature, musique, modèle familial...) est considérée comme hispanique. En Asie du SudEst, ce sont les langues et les cultures locales, comme le javanais en Indonésie, qui s'imposent.

#### **B - Entre identités et différences**

Les langues et les cultures ont un rôle fédérateur à différentes échelles. Localement, elles permettent de défendre et de transmettre les identités héritées des temps longs (la langue basque). D'autres consolident des communautés linguistiquement

homogènes autour d'une langue officielle, ou langue d'État (le magyar pour les Hongrois, le coréen, le japonais). Une centaine de langues ont le statut de langue d'État.

Le multilinguisme est présent dans de nombreux États. Partout dans le monde, des minorités ont préservé leur langue et leurs pratiques culturelles, même si elles ne représentent souvent qu'à peine 1 % de la population. Certains pays acceptent plusieurs langues officielles : la Belgique (allemand, flamand et wallon), la Suisse (italien, allemand, romanche). En Inde, l'hindi fait partie des 22 langues inscrites officiellement dans la Constitution.

## **II Langues et cultures : des outils d'affirmation et de domination**

### **A - Des outils au service de la puissance**

Les langues et les cultures ont été au service de l'émergence des grandes puissances coloniales. La colonisation, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, s'est accompagnée de la diffusion des langues et des cultures européennes qui ont contribué au contrôle des peuples autochtones. Dans le vaste empire britannique, l'anglais permettait d'établir et de renforcer les liens.

Les langues et les cultures servent encore les intérêts des grandes puissances au XXI<sup>e</sup> siècle. Dans les États pluriethniques, les pouvoirs centraux mènent parfois des politiques d'éradication des langues et des cultures minoritaires. En Chine, la province turcophone et musulmane du Xinjiang est en voie de sinisation forcée par les autorités de Beijing qui cherchent à effacer l'identité du peuple autochtone, les Ouïgours.

## **B - Des outils de rayonnement à travers le monde**

Langues et cultures sont des composantes du soft power. La culture française se diffuse de plusieurs façons : musées (Louvre Abu Dhabi aux Émirats arabes unis), restaurants gastronomiques, défilés des grands couturiers, ou festivals du film français dans les grandes métropoles du monde. Le rôle des diasporas est déterminant dans cette circulation. Le lingala est ainsi parlé sur tous les continents grâce à l'importante diaspora congolaise.

Les outils de la promotion linguistique et culturelle sont nombreux. Les instituts Goethe (depuis 1925) diffusent la langue et la culture allemandes tout comme les instituts Confucius pour le mandarin. Les lycées français de l'étranger ou l'Alliance française sont des piliers de la francophonie. Les médias (TV5 Monde, Al Jazeera, CNN) et les industries du numérique véhiculent de nouveaux modes de vie à travers la planète.

## **III Entre diffusion et résistances : le temps des conflictualités**

### **A - Une américanisation du monde par la langue et la culture ?**

L'anglais et l'American way of life sont des vecteurs essentiels de la mondialisation. Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, cette dynamique a été portée par l'influence économique et culturelle des États-Unis ainsi que par leur maîtrise des technologies de la communication. Les films à grand budget (blockbusters), les stars de la musique... ont facilité la diffusion de cette américanisation.

La diversité culturelle résiste face à l'uniformisation culturelle. La domination planétaire de l'anglais est de plus en plus remise en cause. Au sein des grandes

organisations internationales (Unesco, Nations unies...), les autres puissances linguistiques et culturelles (Brésil, Chine, Inde...) aspirent à concurrencer cette position dominante.

## **B - Les enjeux des prochaines décennies**

L'évolution démographique mondiale va bouleverser les hiérarchies. D'ici 2050, la population africaine devrait doubler, et le nombre de locuteurs francophones sur ce continent devrait tripler. Certaines puissances démographiques du futur (Nigeria, Indonésie...) pourraient concurrencer les langues internationales actuelles.

La diversité linguistique ne cesse de diminuer. Alors que les technologies modernes de communication et de diffusion permettent aux langues et aux cultures de circuler rapidement, certaines d'entre elles pourraient disparaître. C'est le cas des 3 000 langues maternelles qui ont moins de 10 000 locuteurs.

## **Jalon. L'anglais, le pouvoir d'une langue universelle (p. 142-143)**

**Depuis le XX<sup>e</sup> siècle, l'anglais s'est imposé comme la langue des institutions internationales, de la recherche, de l'enseignement scientifique mondialisé, du commerce et des affaires, d'Internet. Vecteur essentiel de la diffusion de la culture et des idées du monde anglo-américain, l'anglais est la principale langue internationale de la mondialisation contemporaine.**

Qu'est-ce qui explique la puissance de la langue anglaise de nos jours ?

## **Doc 1 p. 142 : La diffusion de l'anglais après la Seconde Guerre mondiale**

À la fin de la Seconde Guerre mondiale [...], le plan Marshall a fourni divers engins qu'on ne connaissait pas encore en Europe [...] et il a fallu se mettre un peu à l'anglais pour lire les notices d'entretien et de pièces détachées. Puis les entreprises américaines ont créé des usines en Europe et les cadres européens ont dû « se mettre à l'anglais ». Dans l'aviation, tous les pilotes du monde parlent plus ou moins anglais pour dialoguer avec les tours de contrôle des différents pays, tout comme le personnel des compagnies aériennes pour parler à des passagers venus de tous pays. Le formidable développement du tourisme [...] est devenu un des grands moteurs de diffusion mondiale de l'anglais [...]. Sont américaines les sciences de l'informatique qui ont été soutenues par d'énormes commandes militaires, celles-ci étant à l'origine de l'Internet. Pour suivre ce mouvement et y participer, il faut parler anglais. En matière de management comme de journalisme, les fils de bonne famille vont désormais compléter leurs études supérieures par un stage dans une université américaine. La mondialisation de l'anglais américain se fait aussi par le biais de toute une série de phénomènes culturels plus ou moins associés les uns aux autres : par le cinéma américain [...] et surtout par la masse énorme des productions musicales.

Yves Lacoste, « Pour une approche géopolitique de la diffusion de l'anglais », dans Hérodote, n° 115, 2004.

## **Doc 5 p. 143 : L'anglais dans les entreprises françaises**

L'anglicisation de la langue française ne date pas hier. Toutefois, on assiste aujourd'hui à une nouvelle propension et trois raisons peuvent, selon moi, expliquer cet envahissement massif. Aujourd'hui [...] on utilise ces mots d'anglais par paresse intellectuelle. Cela se comprend notamment par l'usage qui en est fait dans les grandes firmes. Tous les documents sont rédigés en anglais : les présentations sur Powerpoint, sur Word et même les emails y compris ceux adressés aux employés français. Ils doivent être compris de tous. Donc, si vous avez dans votre entreprise quatre-vingtdix-neuf Français mais un non francophone, c'est l'anglais qui primera. L'anglais est, à mon sens, déjà la langue d'aujourd'hui dans les entreprises françaises. On peut également noter une autre raison : les codes des entreprises. Dans le secteur du divertissement, par exemple, l'usage des anglicismes fait partie des codes du secteur. Chez Ubisoft, on employait ainsi très souvent le terme « edgy » pour parler d'un jeu vidéo ou d'un concept « avant-gardiste ». Enfin, notons que cet emploi massif des anglicismes provient aussi et surtout du secteur des « start-up »<sup>1</sup>. Comme l'anglais est historiquement sa langue, le français a parfois pris du retard pour traduire des mots issus de ce domaine.

Interview de Jean-Baptiste Jacob, responsable commercial chez Hiventy,  
in Alice Develey, « L'anglais est la langue d'aujourd'hui dans les  
entreprises françaises », Le Figaro, 25 juillet 2017.

1. Entreprise innovante à très fort potentiel de développement.



## **Jalon. La francophonie et le rayonnement de la France (p. 144-145)**

**Le français est une des langues les plus parlées dans le monde. Dès les années 1970, les pays de langue et de culture françaises se sont organisés grâce à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). L'OIF est un acteur du rayonnement linguistique et culturel de la France dans la mondialisation, notamment face à la domination de la langue anglaise.**

Comment la langue française contribue-t-elle au rayonnement international de la France ?

## **Doc 2 p. 144 : Les objectifs de la Francophonie**

La Francophonie, consciente des liens que crée entre ses membres le partage de la langue française et des valeurs universelles, et souhaitant les utiliser au service de la paix, de la coopération, de la solidarité et du développement durable, a pour objectifs d'aider : à l'instauration et au développement de la démocratie, à la prévention, à la gestion et au règlement des conflits, et au soutien à l'État de droit et aux droits de l'Homme ; à l'intensification du dialogue des cultures et des civilisations ; au rapprochement des peuples par leur connaissance mutuelle ; au renforcement de leur solidarité par des actions de coopération multilatérale en vue de favoriser l'essor de leurs économies ; à la promotion de l'éducation et de la formation.

La Francophonie respecte la souveraineté des États, leurs langues et leurs cultures. Elle observe la plus stricte neutralité dans les questions de politique intérieure.

Charte de la Francophonie, 2005.

## **Doc 5 p. 145 : L'avenir du français et le monde**

[La francophonie] est une réalité dynamique. Face à un avenir qui devrait être marqué par les grands bouleversement démographiques, et notamment l'explosion du continent africain, l'espace francophone va être fortement influencé par ses évolutions en passant à près de 800 millions de locuteurs d'ici à 2050 soit près de 9 % de la population mondiale, contre seulement 3,5 % aujourd'hui. [...] C'est un enjeu humain, politique et économique essentiel pour l'humanité et nul ne comprendrait que la francophonie ne soit pas au premier rang de ceux qui l'ont compris. [...] La grande majorité des pays du pourtour méditerranéen africain ou asiatique sont des membres de l'Organisation internationale de la Francophonie, certains en sont même des piliers et la francophonie est, là aussi, appelée à jouer un rôle dans la compréhension, l'accompagnement et la résolution de la problématique des déplacés en Méditerranée. La francophonie est encore un enjeu économique car, outre d'être la 3e langue d'affaires dans le monde, elle offre la perspective de débouchés multiples et d'échanges avec nombre d'espaces. En 2050, l'espace francophone représentera un vaste marché, une fois et demi plus peuplé que l'Union européenne et porteur de besoins immenses.

Gaël Nofri, « Francophonie : le français est-il encore une langue d'avenir ? »,

LeFigaro.fr, 29 mai 2017.

## **Jalon. La diaspora au service de la puissance : l'exemple de la Chine (p. 146-147)**

**La diaspora chinoise compte environ 45 millions de personnes dans le monde. Installés à l'étranger, ces Chinois d'outre-mer ont majoritairement gardé des liens forts avec leur pays d'origine. Longtemps mal considérés par les autorités de Pékin, ils constituent un relais du rayonnement culturel et de la puissance économique de la Chine dans le monde.**

Comment la diaspora contribue-t-elle à la puissance chinoise ?

## **Doc 1 p. 146 : Les liens renoués avec le pays d'origine**

L'émergence de la Chine a eu des conséquences paradoxales sur les diasporas chinoises. Les Chinois à l'étranger, tenus hier pour traîtres à la piété filiale envers leur père et souverain, ont progressivement été perçus comme des fils qui peuvent aider au développement de la Chine, à sa puissance et son rayonnement [...]. Pékin a mené une politique appuyée auprès de la diaspora pour qu'elle soit un relais efficace dans la promotion des productions du Continent et la valorisation de son patrimoine culturel. Les communautés chinoises d'Asie du Sud-Est ou des chinatowns des métropoles occidentales ont été réappropriées et sont instrumentalisées par Pékin. Elles sont aujourd'hui courtisées et infiltrées par les organismes continentaux (ambassades, banques continentales, organes de presse, chaînes de télévision). La République populaire se pose souvent unilatéralement en défenseur des communautés chinoises à l'étranger [...].

Ces communautés chinoises, largement issues des provinces méridionales de la Chine, dont les liens avec le continent remontent à plusieurs générations pour certaines [...] retrouvent paradoxalement dans leur référence même à la Chine continentale les moyens d'une revalorisation de leur propre identité chinoise. Elles peuvent aussi revendiquer collectivement leur appartenance à une grande communauté chinoise d'ampleur mondiale.

Thierry Sanjuan, Atlas de la Chine, © Éditions Autrement, 2015.

## **Cours. Les nouvelles technologies et leur contrôle, un enjeu de puissance (p. 148-149)**

**Pourquoi les nouvelles technologies sont-elles un enjeu de puissance ?**

### **I Les nouvelles technologies connectent le monde**

#### **A - La mise en connexion du monde**

Les nouvelles technologies sont liées au développement de l'informatique et des télécommunications. Elles permettent la diffusion d'images, de données, de textes et de sons à travers des réseaux de télécommunications (câbles, ondes...) dans divers domaines : finance, commerce, savoirs, sécurité et défense. Elles ont contribué à l'accélération de la mondialisation.

Les réseaux numériques connectent le monde entier. Couvrant la majeure partie du monde, Internet met en relation des milliards de personnes et devient un passage obligé pour communiquer. En 2018, le réseau social Facebook revendique 2,2 milliards d'utilisateurs mensuels actifs. Chaque jour, plus de 5 000 milliards de dollars sont échangés sur les marchés de transaction grâce aux réseaux numériques.

#### **B - Des changements considérables à tous les niveaux**

Les nouvelles technologies entraînent de nombreux bouleversements. L'évolution technologique est très rapide : après le smartphone, la tablette, les enjeux actuels concernent le drone, la voiture autonome, la domotique. Les industries de l'information, de la culture (journaux, musique, télévision...), la communication ont été profondément transformées.

Les nouvelles technologies contribuent à une mondialisation pacifique. Elles ont permis d'accroître les échanges entre les individus, de diffuser des savoirs en s'affranchissant des frontières, de favoriser la consommation de masse. Il y a aujourd'hui autant de téléphones portables dans le monde qu'il y a d'individus (7,6 milliards), dix fois plus qu'en 2000. En 2018, on comptait 4,2 milliards de personnes ayant accès à Internet et 3,5 milliards avaient accès à un réseau social (Facebook, Instagram, Snapchat...).

## **II De nouvelles formes de puissance**

### **A - L'émergence des géants du numérique**

Les géants d'Internet sont devenus très puissants. Les principales firmes américaines du numérique, les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft), font partie des plus importantes capitalisations boursières dans le monde. Google capte près de 90 % des recherches sur Internet, Amazon règne sur la vente en ligne. En 2017, le Danemark s'est doté d'un ambassadeur auprès des GAFAM.

Les GAFAM sont aujourd'hui concurrencés par d'autres firmes tels les géants chinois du numérique. Les BATX (Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi) ont une position hégémonique en Asie : Baidu, le « Google chinois », est le moteur de recherche le plus utilisé en Chine continentale. Alibaba, géant du commerce électronique, est l'équivalent en Chine d'Amazon dans le monde occidental.

### **B - De nouveaux rapports de force internationaux**

Les grandes puissances économiques et militaires sont engagées dans un rapport de force. La capacité de recherche anti-développement dans les domaines de

l'industrie (robotisation), du médical, de l'énergie, de l'environnement, de l'intelligence artificielle ou bien de l'espace extra-atmosphérique (puissances spatiales) déterminera les hiérarchies géopolitiques entre les États dans les prochaines décennies.

L'ère de la cyberguerre a commencé. Les nouvelles technologies permettent de mener une guerre à distance. Les drones de combat de l'armée américaine qui interviennent au Yémen ou en Syrie sont dirigés depuis les États-Unis. Dans un autre registre, l'espionnage numérique et le cyberterrorisme permettent à des États (Corée du Nord, Russie) ou à des groupes terroristes de lancer des attaques numériques contre des États, des organisations internationales, des entreprises et des particuliers.

### **III Révolutions technologiques et enjeux du futur**

#### **A - La lutte face aux excès des nouvelles technologies**

L'évolution rapide des technologies fait craindre une ère de l'« homme augmenté ». Les nanotechnologies et les biotechnologies (thérapie génique) pourraient permettre d'accroître les capacités physiques et mentales des individus. Depuis 2013, Calico, une filiale de Google, mène des recherches pour lutter contre le vieillissement. La société Neuralink, appartenant au fondateur de Tesla, cherche à améliorer l'intelligence humaine par l'implant de puces dans le cerveau.

Les résistances se développent face à la prolifération des nouvelles technologies. Partout dans le monde émergent critiques et controverses à leur encontre. La robotisation détruit des emplois dans les filières industrielles et dans les services et



fait craindre l'émergence d'une ère de chômage de masse. En France, les protestations anti-compteurs Linky révèlent les craintes des consommateurs à l'égard de ce qu'ils perçoivent comme des technologies espions.

## **B - Une remise en cause des fondements démocratiques**

Les pouvoirs classiques peuvent être remis en cause. En 2008, l'Estonie a connu une attaque informatique majeure paralysant le pays pendant plusieurs jours. La lutte contre les hackers cherchant à déstabiliser des processus démocratiques est un enjeu fondamental. Les lanceurs d'alerte peuvent révéler des scandales d'État par l'intermédiaire d'Internet. Wikileaks a réussi à révéler au monde entier des secrets d'État malgré la toute-puissance des États-Unis.

D'un autre côté, les États et les entreprises peuvent devenir intrusifs grâce aux nouvelles technologies. Les États peuvent les utiliser pour contrôler les informations diffusées mais aussi surveiller les citoyens. La Chine a pour projet d'instaurer un permis du citoyen à point sur la base d'une surveillance utilisant les réseaux sociaux et les caméras dans l'espace public.

## **Jalon. La puissance des géants du numérique (p. 150-151)**

**Dominés par les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft), les géants du numérique sont des firmes transnationales très puissantes, plus riches que certains États et grandes métropoles. Elles fixent les normes technologiques et commerciales, dominent les marchés mondiaux et sont omniprésentes dans le quotidien des entreprises et des individus.**

Quels sont les enjeux liés à la montée en puissance des géants du numérique ?

## **Doc 2 p. 150 : De nouvelles nations ?**

Les dirigeants du numérique sont [...] vus comme des chefs d'État lors de leurs déplacements – ou quand ils reçoivent des responsables politiques de premier plan en visite en Californie, ceux-ci en quête de mirifiques promesses d'investissements dans leurs pays, ou simplement désireux d'afficher leur « techno-compatibilité » à une époque où Facebook représente la grille de lecture du monde pour la jeunesse connectée de la planète. En février 2017, le Danemark annonçait la nomination d'un ambassadeur auprès des géants du numérique, au motif que « ces sociétés sont devenues un type de nouvelles nations, auxquelles [Copenhague] doit se confronter ». Cette initiative crée un rapport d'un nouveau type. Les GAFAM se financent sur les marchés internationaux dont ils aspirent des ressources considérables, celles-ci leur permettant de développer les technologies qui ont un impact sur la manière de vivre de toute la planète. Ces entreprises n'exportent pas un produit à partir d'une nation, mais façonnent partout leur propre modèle social parce qu'elles contrôlent l'économie de l'information numérique : en accumulant les données privées et en offrant des services, des connexions et des technologies qui structurent la consommation, elles interviennent directement sur le comportement des citoyens et sur leur éducation – en lieu et place des États.

Julien Nocetti, « La diplomatie à l'heure du numérique »,

dans Ramses, 2018.

## **Doc 5 p. 151 : Les conflits entre États et géants du numérique**

La domination des nouveaux oligopoles<sup>1</sup> (les GAFAM – Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft – qui bâtissent leurs profits sur la capture des données personnelles [...], et les TUNA – Tesla, Uber, Netflix et Airbnb –, qui bouleversent les règles du jeu économique) s'inscrit dans une recomposition des pouvoirs où la responsabilité sociale et morale des entreprises est à géométrie variable, tout comme les capacités d'action des États. Entre autres exemples, c'est Microsoft qui, autant par intérêt que par conviction, vient de proposer à la communauté internationale d'élaborer une Convention de Genève numérique, pour « protéger le cyberspace en temps de paix » [...].

Les États, quant à eux, cherchent à bâtir de nouvelles coopérations, pour légiférer par exemple contre l'évasion fiscale des géants du Net ou le piratage en ligne. La lutte contre la persistance des fractures numériques – physique, générationnelle ou intellectuelle – voit se multiplier les projets d'infrastructures et de baisse des coûts. Les programmes de formation destinés à accroître la compétence des usagers fleurissent et associent des partenaires issus du public, du privé et du monde associatif.

Françoise Massit-Folléa, « De l'utopie Internet aux défis d'un monde numérisé », dans Ramses, 2018.

1. Situation d'un marché dominé par un petit nombre de vendeurs.

## **Points de vue. Peut-on se passer des géants du net ? (p. 152-153)**

### **Doc 1 p. 152 : Remettre en cause la puissance des géants du numérique**

Voulons-nous seulement cohabiter avec des géants ou souhaitons-nous remettre en cause leur domination ? Je propose de nous attaquer au cœur du problème, ce qui nécessite de penser ces acteurs comme des infrastructures. Par infrastructures, j'entends les terminaux, et donc les magasins d'applications<sup>1</sup>, mais aussi les principaux moteurs de recherche, systèmes d'échanges, jeux de données, etc. Au politique d'en définir une liste précise. Ce sont des carrefours essentiels, des passages obligés, sur lesquels va se construire toute une partie de la société et qu'il faut réguler : l'infrastructure est un bien commun, donc elle doit obéir à certaines règles d'intérêt général qui dépassent le seul prisme consumériste. Je propose une régulation ex ante<sup>2</sup>, qui permette de rebattre les cartes pour permettre à de nouveaux acteurs de pénétrer sur ces marchés. Ces régulations ne viseraient pas tous les acteurs, mais uniquement les plus puissants. L'enjeu n'est pas celui d'un démantèlement traditionnel des GAFA, mais d'une dissolution progressive des points de concentration d'Internet, qui permette de redistribuer le pouvoir dans le réseau et à des alternatives d'émerger. Qu'il s'agisse de start-up classiques, ou bien citoyennes, ou encore d'initiatives sur le modèle du logiciel libre.

Sébastien Soriano, « GAFA : il faut prendre la Bastille numérique », dans  
Alternatives économiques, 25 septembre 2018.

1. Nom donné aux plateformes en ligne sur lesquelles il est possible d'acheter ou de télécharger gratuitement des applications destinées aux smartphones, aux tablettes, etc.

2. Au préalable.

## **Cours. La maîtrise des voies de communication (p. 154-155)**

**En quoi la maîtrise des voies de communication constitue-t-elle un attribut de la puissance ?**

### **I Un monde structuré par les voies de communication**

#### **A - Des voies de communication inscrites dans le temps long**

Les voies de communication sont variées et nombreuses. Au fil de siècles, les routes, les voies d'eau, les voies de chemin de fer et plus récemment les liaisons aériennes ont favorisé les déplacements des personnes et des marchandises. Les réseaux, d'inégale densité, sont très étendus : il y a 40 millions de kilomètres de routes dans le monde et plus d'1 million de kilomètres de voies de chemin de fer.

Le développement des voies de communication est souvent associé à un type de marchandise. Les circuits d'approvisionnement s'organisent entre régions de production et régions de consommation : routes de l'étain (vallée du Rhône) ou de l'encens (péninsule Arabique) dans l'Antiquité ; routes du thé (Chine), des épices (Asie du Sud-Est) ou du sel (Afrique) au Moyen Âge ; routes maritimes du pétrole aujourd'hui à partir du golfe Arabo-Persique.

#### **B - Des voies entre vitesse et aménagement**

Les voies de communication ont été fortement aménagées. Les autoroutes ont supplanté les routes au XX<sup>e</sup> siècle. Les ponts (archipel japonais) et les tunnels (sous la Manche, Mont-Blanc) ont permis de s'affranchir des contraintes naturelles. Les grands canaux (Suez, Panama...) facilitent le commerce entre les aires océaniques.

Les ports, les lignes de chemin de fer, les aéroports complètent cette panoplie d'infrastructures.

Des révolutions techniques ont rendu les transports plus efficaces. La voile latine et le gouvernail (Antiquité), l'invention de la caravelle (XV<sup>e</sup> siècle), les navires à vapeur (XIX<sup>e</sup> siècle) puis la conteneurisation ont ainsi contribué à la maîtrise des routes transocéaniques. La vapeur a permis de réduire les distances continentales avec le développement du chemin de fer, tout comme l'automobile pour les routes et l'avion pour le transport aérien.

## **II Les enjeux de la maîtrise des voies de communication**

### **A - Une maîtrise au service de la puissance des États**

Les grandes puissances commerciales s'établissent sur la maîtrise des voies de communication. Carthage ou Rome dans l'Antiquité, les Cités-États de Venise ou de Bruges au Moyen Âge, l'Espagne, le Portugal ou l'Angleterre à l'époque moderne ont rayonné dans le monde en contrôlant les voies maritimes, fluviales et terrestres.

Aujourd'hui la maîtrise des voies de communication à des fins commerciales constitue un outil du soft power pour les grandes puissances (Chine, États-Unis...) dans la mondialisation.

Les voies de communication constituent des enjeux stratégiques majeurs pour les États. Ils investissent dans les infrastructures de communication et sont parfois gestionnaires d'autoroutes, de ports ou d'aéroports (aéroports de Paris). Les routes de l'énergie (oléoducs, lignes à haute tension, routes maritimes) sont également déterminantes dans l'affirmation de ces puissances.

## **B - Acteurs et vulnérabilités**

Les entreprises sont également des acteurs majeurs de cette maîtrise. Avec la mondialisation des économies et l'intensification des échanges, certains acteurs privés se sont affirmés : armateurs (CMA-CGM), entreprises de logistique (DHL, Sinotrans), compagnies de transport aérien (Delta Airlines, Emirates). La gestion des réseaux et des hubs (gares, aéroports, ports) est déterminante dans l'établissement de la puissance de ces acteurs du transport.

Les voies de communication sont vulnérables. Plusieurs facteurs l'expliquent. Les tensions géopolitiques (Moyen-Orient) et la piraterie peuvent perturber les échanges maritimes dans les détroits (Ormuz, Malacca...). Les accidents (échouage de navire, accidents nucléaires comme à Fukushima en 2011) peuvent ralentir les flux de marchandises. Les phénomènes climatiques violents (cyclones) peuvent détruire des infrastructures de transport (ports).

## **III Les nouvelles voies de communication au XXI<sup>e</sup> siècle**

### **A - L'émergence de nouvelles voies**

Le réchauffement climatique permet l'ouverture de nouvelles routes maritimes. Dans l'océan glacial Arctique, la fonte des glaces de la banquise permet désormais la circulation sur les routes maritimes du nord-ouest, entre le Groenland et l'Alaska, et du nord-est, le long du littoral russe. Permettant de réduire la durée des trajets entre l'Asie et l'Europe ou l'Amérique du Nord, elles suscitent la convoitise des grandes puissances (Russie, États-Unis, Chine).

Les investissements dans les aménagements et les projets se multiplient. Le



canal de Suez a été dédoublé afin de faciliter la navigation entre l'océan Indien et la Méditerranée. Le canal de Panama a été élargi pour accueillir des navires plus importants. Le tunnel de la « Transalpine » (liaison Lyon-Turin) devrait bientôt accueillir une liaison ferroviaire à grande vitesse entre la France et l'Italie.

## **B - La Chine et les « nouvelles routes de la Soie »**

La Chine est aujourd'hui la première puissance commerciale mondiale. En 2017, elle était le premier exportateur de marchandises (13 % des exportations mondiales). Depuis les années 1980, son ouverture au monde s'est effectuée au moyen de la modernisation de ses nombreuses infrastructures portuaires et par le développement de ses axes de transport vers l'intérieur du pays.

Les « nouvelles routes de la Soie » sont au service de la puissance chinoise. Initiées par le président Xi Jinping en 2013, elles affirment le statut de puissance commerciale mondiale de la Chine. Les infrastructures de communication (routes, autoroutes, voies de chemin de fer, aménagements portuaires, oléoducs...) permettent à la Chine de sécuriser ses approvisionnements et d'intensifier ses exportations vers l'Europe et l'Afrique.

**Jalon. La maîtrise des voies de communication : les « nouvelles routes de la Soie » (p. 156-157)**

**Les grandes puissances commerciales se sont toujours affirmées en contrôlant les voies de communication terrestres et maritimes. Aujourd'hui, la Chine, premier exportateur mondial de marchandises, s'inscrit dans cette tradition avec son projet de « nouvelles routes de la Soie », axe stratégique essentiel pour la sécurisation de ses approvisionnements.**

En quoi ce projet contribue-t-il à affirmer le statut de puissance de la Chine à l'échelle mondiale ?

## **Doc 1 p. 156 : Les objectifs**

En 2013, Pékin lance son programme de « nouvelles routes de la Soie » financé par un fonds spécifique alimenté par ses grandes banques et ses fonds souverains<sup>1</sup>. Ce projet, [initié par le président Xi Jinping<sup>2</sup>], consiste en la modernisation ou en la construction de grands corridors logistiques terrestres (routes, chemins de fer, oléoducs...) et maritimes dans plus de 60 pays. L'objectif est triple : d'abord, sécuriser ses exportations et approvisionnements en amarrant à son vaste hinterland l'Asie du Sud-Est, l'Asie centrale, l'Asie du Sud, le golfe Persique, la Russie, l'Europe occidentale et l'Afrique de l'Est tout en contrant un éventuel blocus<sup>3</sup> maritime étatsunien. Ensuite, il vise à créer des couloirs économiques dynamiques stimulant sa croissance, et enfin à nouer des alliances politiques et diplomatiques durables avec les États bénéficiaires. Ainsi, en Afrique de l'Est, les ports de Djibouti, Mombasa et Dar es-Salaam drainent l'Ethiopie, le Kenya, l'Ouganda, le Sud-Soudan, le Rwanda, la Tanzanie et la Zambie. Cette stratégie s'inscrit dans un dessein plus général : s'affirmer comme une puissance continentale et mondiale.

Frank Tétart (dir.), Grand Atlas 2019, cartographie Cécile Marin, ©  
Éditions Autrement, « Atlas Monde », 2018.

1. Fonds de placements financiers détenu par un État.
2. Secrétaire général du Parti communiste chinois depuis 2012 et président de la République populaire de Chine depuis 2013.
3. Opération visant à couper toute communication d'un territoire avec l'extérieur.

## **Doc 5 p. 157 : Les limites**

Certains pays [réagissent face à] ce qu'ils perçoivent comme une colonisation masquée de la Chine sur leur territoire et leurs ressources nationales. Ainsi, en août 2018, la Malaisie, un pays qui s'est toujours caractérisé par sa volonté farouche d'indépendance et de souveraineté, a annulé un projet d'investissement chinois ferroviaire et gazier de 22 milliards de dollars, son Premier ministre estimant qu'il conduirait à un endettement trop important de son pays. En Thaïlande, au Vietnam, et même au Laos, pourtant très dépendant économiquement de la Chine, les réticences montent. En Afrique, le pillage des ressources, l'endettement, la corruption et les problèmes environnementaux et sociaux créés par l'exploitation chinoise sont régulièrement dénoncés [...]. Plus elle devient une grande puissance, plus la Chine, qui a longtemps joué sur la solidarité des peuples opprimés, doit affronter les reproches d'impérialisme.

Sylvie Brunel, « Les “nouvelles routes de la Soie” »,

Sciences humaines, n° 309, décembre 2018.